

Atelier d'écriture : démarche d'apprentissage et pratique culturelle

[Odile PIMET](#)

Depuis un certain nombre d'années, dans les ateliers de formation de base se généralise la mise en place d'ateliers d'écriture. Les expériences qui vont nous être présentées mettent en avant leurs apports en formation. Quelles sont les intentions des formateurs qui y recourent ? Quels sont les effets constatés sur les participants ? En introduction, je vous propose ces quelques réflexions.

Une démarche symbolique

Recourir à la technique d'atelier d'écriture auprès de publics qui n'écrivent pas – ou peu – et de toutes façons « mal » paraît une gageure. Mais la démarche est symbolique : l'ambition est de changer le **rapport des participants à la langue** ; l'atelier d'écriture en fait des usagers des mots, des bricoleurs de phrases, des fabricants d'histoires... La langue devient un outil à leur service et l'atelier étant un lieu où l'on parle de ce qu'on fait, ils sont amenés à évoquer la manière dont « l'inspiration » est venue et à échanger sur ce qui les a stimulés.

Le formateur qui met en place des ateliers d'écriture dans le cadre de ses formations va entreprendre de construire ce qui manque à ces personnes en difficulté avec l'écrit : **un rapport personnel et un lien affectif à l'écrit**. L'écrit ne sera plus seulement le terrain des apprentissages structuraux (grammaire et orthographe) ou sociaux (écrits fonctionnels), ce sera aussi l'outil de création de leurs propres récits.

Un acte de création particulier

Le recours aux pratiques culturelles en formation (de base ou de formateurs, d'ailleurs) est très gratifiant pour celui qui crée et pour celui qui y recourt : la création étonne, enrichit, renvoie une image positive. Pour des illettrés, l'acte de création touchant à l'écrit est encore plus valorisant qu'un acte de création dans un autre secteur, puisqu'**il touche ainsi à l'objet même des difficultés et des aspirations des personnes...**

L'atelier d'écriture permet aussi la rencontre de textes littéraires qui vont susciter intérêt, émotions, interrogations. Ce mouvement vers la lecture de beaux textes transmis par l'animateur est aussi occasion d'ouverture, de découverte, d'échanges. Il va en découler une recherche esthétique, même si elle est limitée en termes de production.

Renforcer la communication

Dans l'atelier d'écriture, **la parole est très présente**, qu'il s'agisse de la lecture du texte de chacun ou des échanges qui ont lieu à leur propos. Parole certes, mais aussi écoute des propos des autres, avec la surprise qu'ils provoquent toujours en atelier d'écriture, du point de vue du fond et de la forme : « je n'aurais jamais pensé à cela, on est vraiment différents... » sont des formules très entendues et, dans l'atelier, les découvertes, les différences sont valorisées.

La publication sous toutes ses formes (livre, exposition, théâtre...) a un statut à part : elle donne une autre dimension à la création et au groupe qui l'a faite. Elle demande plus d'exigence sur le contenu, elle nécessite de travailler en collaboration, en complémentarité, elle est ardue mais, en échange, elle fait reconnaître à l'extérieur le groupe dont elle émane.

Apprentissages

Quand on a fait le tour de toutes ces questions, il convient de vérifier qu'on n'a quand même pas perdu le cap : il s'agissait aussi et peut-être avant tout d'apprendre. Beaucoup d'apprentissages se développent en atelier d'écriture autour de la concentration, de l'élaboration de textes dans la négociation ou la solitude, de techniques d'organisation de récit, d'appropriation de formes d'expression, d'écoute, de formulation d'impressions, de persévérance... que mettront en lumière les exemples qui vont suivre.

Conclusion de l'atelier 13

Chacune des expériences qui vient de nous être présentée apporte un éclairage particulier au thème des apports des ateliers d'écriture aux personnes en formation. Si, autour de cette table, nous sommes différents dans nos cheminements et nos manières d'être, il me semble cependant que nous partageons la même conviction, celle de l'intérêt des ateliers d'écriture en formation et, certainement, plus largement encore, de l'intérêt du développement de pratiques culturelles en formation.

Au terme de ces présentations, je relèverai quelques points qui ont traversé plusieurs des exposés qui nous ont été faits :

La pratique d'ateliers d'écriture modifie le rôle du formateur

Le formateur qui met en place des ateliers d'écriture doit se décaler, se démarquer de son rôle habituel ; son positionnement est différent, il est plus dans l'impulsion, plus du côté de l'animation. L'atelier d'écriture peut lui permettre de « changer les cartes » en lui proposant un regard neuf sur des stagiaires qu'il croit connaître ; voilà qui est très précieux pour un formateur soucieux de ne pas s'enfermer dans des stéréotypes ou des préjugés vis-à-vis de son public. Cela lui donne aussi de nouvelles pistes de travail, avec la découverte de capacités jusque là non révélées sur lesquelles il va pouvoir s'appuyer en formation.

Les ateliers d'écriture permettent un travail sur la langue

Découvrir que « le chèvre » n'est pas une faute de français mais un fromage comme une expérience bretonne nous le montrait, permet d'aborder les subtilités de la langue française sous une forme un peu plus ludique que dans les « leçons de français ». Et cela rend la langue vivante et en fait un objet de discussion et de controverse pour ceux-là même qui tentent de la maîtriser mieux.

Les ateliers d'écriture inscrivent les participants dans l'espace et le temps

Au travers de l'expérience du concours de nouvelles, par exemple, on a pu voir des stagiaires s'intéresser à l'écriture de l'ambiance, du paysage, de leur environnement, des rites. Ils se les sont appropriés pour les soumettre à leur imagination et traduire leurs sensations en mots. Il s'agit là de la construction d'une forme de maîtrise de son environnement.

La longue histoire des publications de Brest se traduit dans les chiffres : 6 tomes, 300 exemplaires chacun, de nombreux stagiaires, un passé, une histoire qui se construisent et se transmettent d'équipe de formateurs en équipe de formateurs, de groupes de stagiaires en groupes de stagiaires. Pas toujours les mêmes et pourtant ils participent de la même histoire... D'autres sont venus avant, d'autres viendront après...

Une aventure, un défi

L'atelier d'écriture constitue pour celui qui le met en place une aventure individuelle, qu'il s'agisse de l'écrivain qui découvre et rencontre un milieu qu'il ne connaissait pas, qui le surprend, qu'il s'agisse du formateur qui change de rôle, qui se risque sur des ouvertures culturelles, qui se donne un « double défi » : faire écrire et faire parler de l'écriture.

Ecrivain ou formateur, chacun y trouve un risque, un défi et un gain quand ils arrivent à dépasser la difficulté et à intégrer les enrichissements de ce nouveau rôle.

Une dimension collective

Si l'aventure est individuelle, elle est aussi collective. Chaque fois qu'un groupe se montre, s'affirme, prend la parole, communique avec d'autres, il prend de la force. Un groupe communique avec un autre, l'individu s'abrite peut-être derrière le groupe au départ mais, peu à peu, il s'enrichit dans les confrontations et les échanges.

Odile PIMET

Spécialiste des démarches autour de l'écrit dans la formation d'adultes, L'Atelier des écritures, Dijon, Bourgogne

De formation juriste et science politique, elle a été responsable d'un centre régional de ressources pédagogiques dans le secteur de la formation d'adultes. Elle anime des ateliers d'écriture depuis 1988 pour des publics variés ; elle conduit également des formations de formateurs dans ce domaine. En 2000, elle crée sa propre structure en Bourgogne et intervient dans plusieurs régions de France et dans les DOM.

Elle est l'auteur de :

- *Les ateliers d'écriture, (en collaboration avec Claire Boniface) Retz, 1992*
- *Ateliers d'écriture mode d'emploi, guide pratique de l'animateur, ESF, 1999*
- *Le goût des mots, guide pour l'animation d'ateliers d'écriture avec un public francophone peu ou non lecteur, Ibis rouge, 2004*

L'Atelier des écritures

5, rue Boudrot

21410 Mâlain

Tél.fax : 03 80 49 70 66

E-mail : odile.pimet@wanadoo.fr

Site Internet : <http://www.ecritures.org>